LES SPHINX EN PICARDIE

(Lépidoptères sphingidae)

par Maurice DUQUEF

Créé par Latreille en 1805, du point de vue systématique, la famille des Sphingidae comprend, de par le monde, environ un millier d'espèces, souvent grandes et belles, d'où le tribut élevé que payent, hélas pour eux, ces papillons aux maniaques de la collection que sont les Entomologistes.

En Europe existent, du Cap Nord à la Bulgarie, 30 espèces dont 22 vivent en France, certaines de ces espèces étant renforcées par des migrateurs venus du Sud.

Les Sphinx ont un gros corps fusiforme et des ailes étroites et allongées. Leur vol est puissant et la plupart des espèces sont nocturnes. Pour butiner ces papillons font du surplace, à la façon des colibris, et enfoncent leur longue trompe (jusqu'à 23 cm) dans la corolle des fleurs ; par contre certains ne possèdent qu'un vestige de trompe et ne peuvent se nourrir, vivant sur les réserves accumulées par la chenille.

Ces papillons tirent le nom de la famille de la ressemblance au repos de certaines de leurs chenilles, avec l'attitude du Sphinx antique.

Ces chenilles, glabres, présentent souvent un appendice dorsal en forme de corne, sur le dernier segment abdominal ; elles se transforment en chrysalide dans la terre, en se tissant parfois, un très léger cocon.

En Picardie, des recherches récentes ont permis de recencer 14 espèces, auxquelles on pourrait en ajouter deux autres, citées de la Somme il y a très longtemps, et une troisième rencontrée dans le Pas de Calais.

La systématique employée est celle du

"Guide des papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord" de P.C. Rougeot et P. Viette, paru en 1978 chez Delachaux et Niestlé (Prix : environ 70 F), une synonymie des noms anciens de genres sera indiqué entre parenthèses.

Agrius convolvuli (Linné) (Herse convolvuli Linné)

Le Sphinx du liseron

Espèce largement représentée dans l'ancien monde, le sphinx du liseron n'a pas une population constante en Picardie : pratiquement absent de nos régions durant de longues périodes, il peut devenir commun, probablement grâce à des migrations venus du sud. Ainsi à la fin de l'été 1976 cette espèce a envahi la Picardie et tout le nord de la France alors que depuis 1950 deux uniques exemplaires avaient été recencés dans la Somme.

Grande espèce pouvant atteindre 12 cm, de teinte grise avec l'abdomen annelé de noir et de rose, le sphinx du liseron possède une trompe très longue (plus de 10 cm).

Ce papillon, surtout crépusculaire, visite volontiers les fleurs de nos jardins. Sa chenille se nourrit surtout de liseron (convolvulus) et, de teinte dominante verte, présente sept bandes latérales et obliques noires et jaunes.

Acherontia atropos (Linné)

Le Sphinx tête de mort

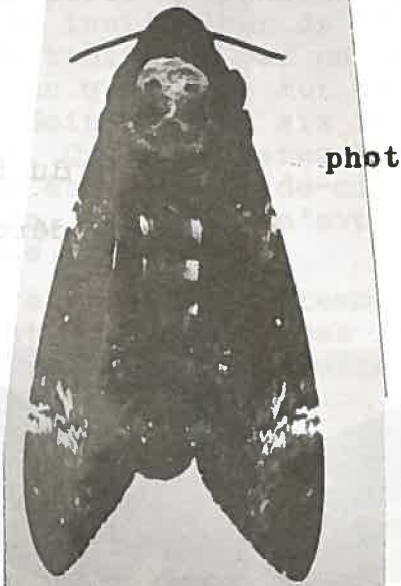
Espèce spectaculaire par le dessin du thorax représentant grossièrement une tête de mort. Capturé, ou en danger, le sphinx tête de mort émet un cri aigu, phénomène unique parmi les papillons.

Son abdomen jaune présente une bande dorsale gris-bleuté ; les ailes antérieures sont brun-clair, celles antérieures jaunes. La trompe, très courte, est épaisse. Le papillon est friand de miel et s'introduit parfois dans

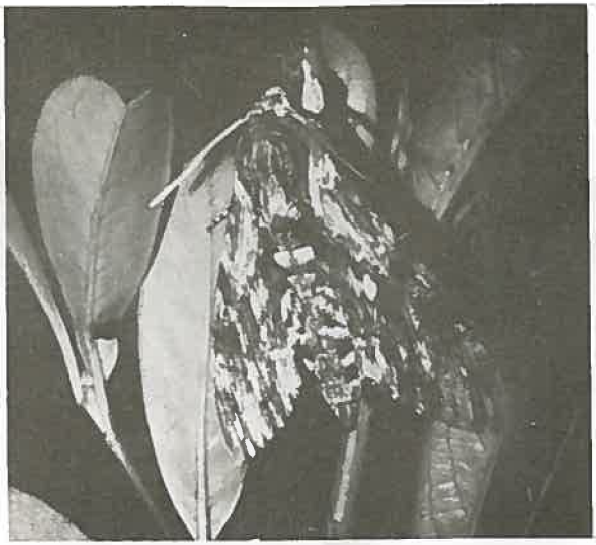


Sphinx tête de mort

photos J.B.Zazac



Sphinx tête de mort



Sphinx du liseron

photo S.Thiery

Sphinx du liseron

trompe déroulée

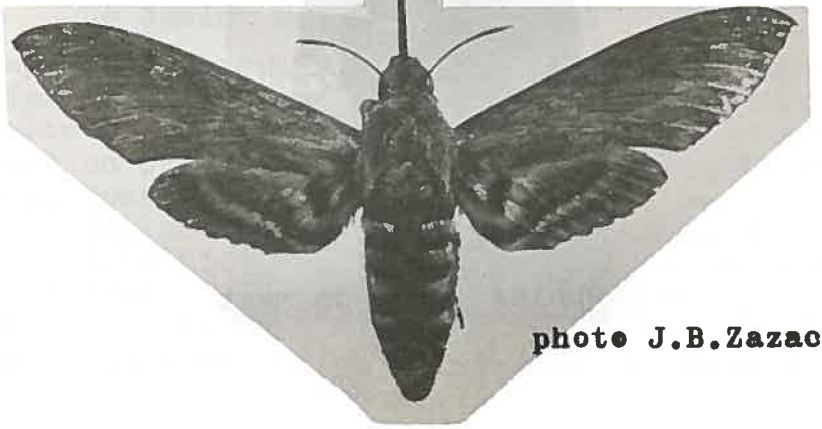


photo J.B.Zazac

les ruches. Envergure : supèrieure à 11 cm.

Cette espèce est très rare dans le nord de la France, et ne semble pas indigène. Grâce à des hivers doux elle peut, peut-être, se maintenir quelques temps, mais doit être enrichie par des migrateurs venus du sud.

On trouve parfois son énorme chrysalide dans les champs de pommes de terre dont la chenille, verte et jaune avec des dessins noirs et bleus, se nourrit des feuilles. L'arrachage mécanique et les traitements chimiques anéantissent les quelques exemplaires qui tentent de faire souche en Picardie.

Nous n'avons trouvé que deux fois cette espèce, à l'état adulte, dans notre jardin, attirée par une lampe ultra-violette ; un exemplaire nous a été donné par un cafetier de Croix-Moligneaux (Somme), un autre par un instituteur de Franvillers (Somme), un troisième par un cousin à Amiens, et un quatrième fut trouvé à Abbeville. Soit en tout six individus de 1973 à 1975. Quelques rares autres papillons ont été trouvé, de-ci de-là, dans notre région, mais nous n'avons à leur sujet aucune précision.

C'est surtout en Septembre-Octobre qu' apparaissent, chez nous, ces lépidoptères : génération issue de migrateurs ou de rares hivernants (ainsi un papillon a été rencontré en juin à Montreuil-sur-Mer).

- - - - -

Sphinx ligustri Linné (Hyloicus ligustri Linné)

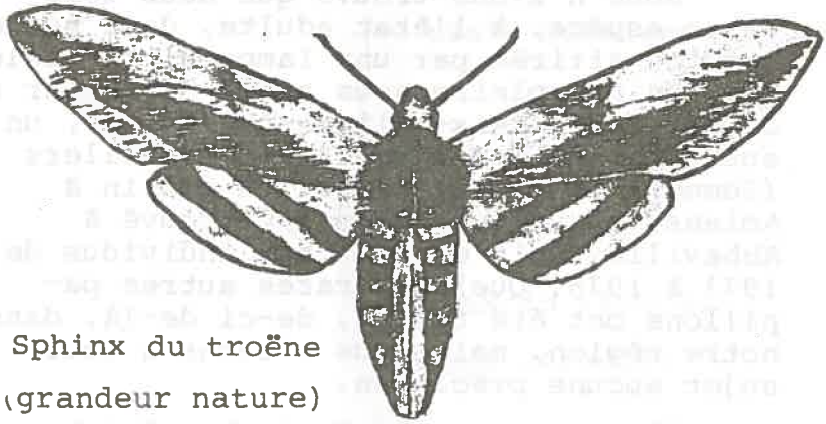
Le sphinx du troëne

Présentant un abdomen rose agrémenté d'une bande fauve et de traits noirs, le

Sphinx du troëne posséde des ailes grises et noires. Il mesure de dix à onze centimètres d'envergure.

C'est surtout en juin-juillet que ce papillon éclos en Picardie, ordinairement commun. De rares exemplaires peuvent être encore aperçus fin août (comme en 1978), peut-être une deuxième génération partielle?

Comme son nom l'indique, ce sphinx, à l'état larvaire, se nourrit de troëne, mais aussi de lilas, ainsi que des feuilles d'autres arbres et arbustes.
La chenille verte, présente des stries latérales noires et blanches, l'orifice des stigmates (servant à la respiration) est décorée de rouge-orange.



Sphinx du troëne
(grandeur nature)

- - - - - - -

Hyloicus pinastri (Linné)

Le Sphinx du pin

Si le remplacement des forêts de feuillus par des résineux fait le désespoir des écologistes, qui accusent l'Office National des Forêts de faire du profit en stérilisant les sols et en tuant les équilibres naturels, il fait par contre le bonheur du sphinx du pin dont la che-

nille se nourrit des aiguilles des conifères et trouve ainsi une nourriture de plus en plus abondante ; cette dernière est blanc-rosé, elle présente des bandes longitudinales confluentes d'un vert olive, elle porte, en outre, sur le dos une large bande d'un brun-rouge.

Le papillon mesure environ 8 cm d'envergure et, est tout gris avec quelques traits plus sombres. En Picardie, il se trouve un peu partout, sans jamais être commun ; il vole surtout fin juin et en juillet.



Le sphinx du pin
(grandeur nature)

Smerinthus occelatus (Linné)

Le Sphinx demi-paon

Belle espèce atteignant près de 9 cm chez la femelle. Les ailes antérieures sont gris-marron tandis que les postérieures s'ornent de rose et d'un grand ocelle noir et bleu. Ce papillon vole surtout en juin-juillet, principalement dans les lieux humides où sa chenille se nourrit surtout des feuilles de peupliers et de saules. C'est une espèce rare qui se rencontre de temps en temps dans les marais de la Somme (Hortillonnages, Hangest sur Somme, Hable d'Ault, etc...) ou de l'Aisne (Cessières, près de Laon) mais qui doit se trouver partout dans les marais.

Mimas tiliae (Linné)

Le Sphinx du tilleul

Espèce très variable, tantôt brune, tantôt verte, avec deux taches plus sombres sur les ailes antérieures. Ces taches peuvent être plus ou moins développées. Envergure 8 à 9 cm.

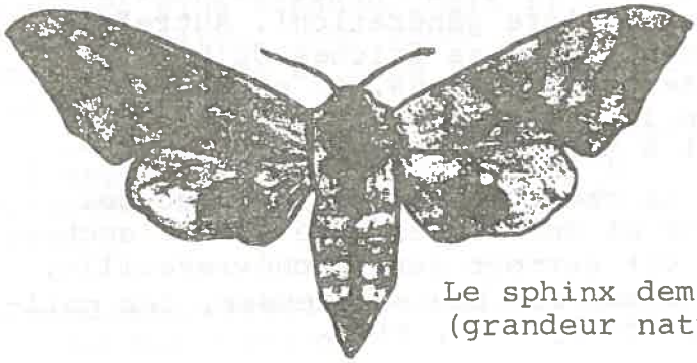
En élevage, dans un local chauffé, le papillon peut éclore dès la fin avril, mais c'est en juillet qu'il est le plus commun dans la nature.

Il y a 20 ans, la chenille du Sphinx du Tilleul, de couleur verte, n'était pas rare dans les rejets des tilleuls de la route de Paris, vers l'hôpital Pinel à Amiens. L'augmentation de la pollution due aux voitures et l'emploi massif d'insecticide destiné à anéantir une autre espèce qui pullulait sur ces arbres, ont entraîné la disparition des sphinx du tilleul à cet endroit. En outre ces majestueux tilleuls sont condamnés par l'agrandissement prochain de la route.

A part bien sur le tilleul, la chenille peut se nourrir aussi d'orme et d'autres feuillus. Ce sphinx est encore commun en Picardie, un peu partout, et même à la périphérie des villes on le découvre parfois endormi au pied d'un arbre, il ressemble à une fleur séchée.



Le sphinx du tilleul
(grandeur nature)

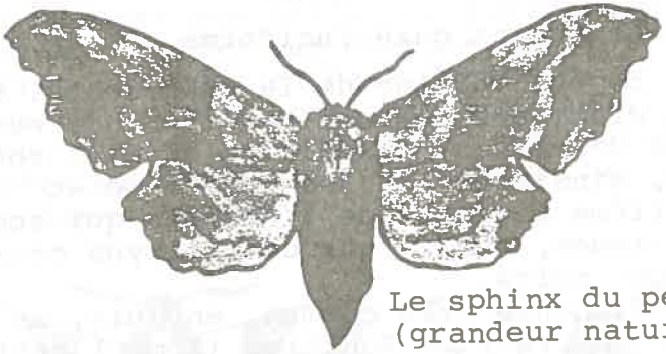


Le sphinx demi-paon
(grandeur nature)

Laothoe populi (Linné) (Amorpha populi Linné)

Le sphinx du peuplier

Celui-ci n'est pas rare, notamment près des marais. C'est une espèce grise, avec un peu de marron aux ailes postérieures. Sa taille atteint 9 cm. L'époque de vol s'étend de mai à juillet. Au repos le papillon, très mimétique, ressemble à une feuille séche. Sa chenille, verte, vit sur différentes espèces de peupliers (Populus).



Le sphinx du peuplier
(grandeur nature)

Hemaris tityus (Linné)
(Hemaris bombyliformis Ochs.)
(Haemorrhagia scabiosae Z.)

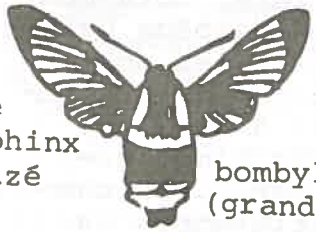
Le Sphinx gazé bombyliforme

Petite espèce diurne (4 cm), exces-

sivement rapide, et butinant sans se poser sur les fleurs. Mai et Août(plus commun en 1ère génération). Autrefois abondant dans les friches du bois de Creuse près d'Amiens, il en a disparu après leur mise en culture. Rencontré aussi à Moreuil (Somme).

La chenille est verte, avec des grains et des lignes latérales blanches. Elle vit surtout sur le chévrefeuille, mais aussi sur les scabieuses, les gaillets, les lychnis, etc..

Quant le papillon éclos, ses ailes sont recouvertes d'écailles qui disparaissent dès le premier vol, sauf une bande externe, celles-ci deviennent alors transparentes.



Le sphinx gazé bombyliforme (grandeur nature)



Le sphinx gazé fuciforme

Hemaris fuciformis (Linné)

Le Sphinx gazé fuciforme

Espèce voisine de la précédente. Elle s'en distingue surtout par la bande externe des ailes, plus large et plus rougeâtre, ainsi que par les troisième et quatrième segments de l'abdomen qui sont brun-rouge, tandis que chez tityus ceux-ci sont noirs.

Bien que très commun, en juin, en forêt de Crècy en Ponthieu (Somme) cette espèce semble rare ailleurs, comme autre localité dans le nord de la France où nous l'avons rencontré, citons : Clairy Saulchoix (Somme) et Hargnies (Ardennes).

Ce petit sphinx doit cependant

être bien plus répandu, mais il doit passer inaperçu, tout comme tityus, grâce à son vol rapide et à sa ressemblance avec un bourdon.

La chenille, qui ressemble à celle de l'espèce voisine, se nourrit de scabieuse, de chêvre-feuille, etc...

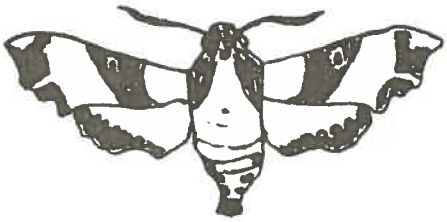
— — — — — —

Macroglossum stellatarum (Linné)
Le Moro-sphinx

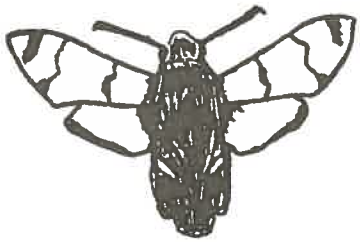
La fréquence de ce petit sphinx diurne (5cm) est très variable en Picardie : une rare population autochtone doit être renforcée parfois, lors d'années favorables, par des migrateurs venant du Sud. A la différence du genre Hemaris, le Moro-Sphinx ne perd pas ses écailles lors de ses premiers vols.

Ses ailes antérieures sont gris-marron, tandis que les postérieures sont décorées de rouge-orange.

Le Moro-Sphinx se rencontre un peu partout dans nos régions et on peut le voir butiner sur place les fleurs de nos jardins : Phlox, par exemple. A la Station d'Etudes en Baie de Somme, à Saint Valery sur Somme, en août 1976, chaque jour 2 ou 3 moro-sphinx venaient se régaler des fleurs de centranthe, tels des oiseaux-mouches.



sphinx de l'épilobe
(p. 13)



moro-sphinx

Daphnis nerii (Linné) (Deilephila nerii Linné)

Le sphinx du laurier-rose

En 1840, Dujardin, dans son "Catalogue méthodique des Lépidoptères trouvés dans les environs d'Amiens", publié par la Société Linnéenne du Nord de la France, cite le Sphinx du laurier-rose.

En 20 ans de recherches dans notre région, jamais nous n'avons rencontré ce magnifique sphinx vert, qui peut atteindre 10 à 11 cm d'envergure.

Des exemplaires de ce papillon migrateur, originaire d'Afrique, se reproduisent dans la région méditérannéenne, leurs chenilles se nourrissant de laurier rose ou de pervenche, et certains, lors de saisons chaudes, peuvent atteindre le sud de la Suéde et l'Irlande.

Lors de ces vols migrateurs vers le nord, le sphinx du laurier-rose pourrait donc, en effet, visiter la Picardie.



sphinx du laurier rose

Proserpinus proserpina (Pallas)
(Pterogon proserpina Pallas)

Le sphinx de l'épilobe

Petite espèce (4 à 5 cm) aux ailes dentelées, celles antérieures avec une dominante verte très sombre, celles postérieures jaunes.

Papillon d'activité surtout nocturne, plus commun dans les régions montagneuses. Un exemplaire a été capturé par nous à Cessières (près de Laon) le 10 juin 1973. En 1954, J. Lecuyer éleva quatre chenilles, trouvées dans son jardin de Nogent sur Oise, sur des fuchsia. Habituellement proserpina, à l'état larvaire, se nourrit d'épilobes, et c'est sur des épilobes que notre ami Daniel Lohez récolta quelques chenilles dans un terrain vague de Beuvry, près de Béthune, dans le Pas de Calais.

La chenille ne possède pas de corne, celle-ci étant remplacée par une plaque cornée.

Le sphinx de l'épilobe atteint dans nos régions sa limite nord, il est excessivement rare en Belgique dont il atteint, à peine, le sud.

— — — — — —

Hyles euphorbiae (Linné) (Celerio euphorbiae Linné)

Le Sphinx de l'Euphorbe

Belle espèce, de taille moyenne (6cm), assez colorée de vert olive, de rose, et de noir.

Le sphinx de l'Euphorbe est très localisée en Picardie : 20 années de recherches nous ont seulement permis de l'observer, d'une part le long du littoral de la Somme où l'espèce n'est pas

rare, d'autre part un unique exemplaire a été pris au camp militaire de Sissonne près de Laon.

En août les magnifiques chenilles du sphinx de l'Euphorbe peuvent être trouvées sur les Euphorbia paralias poussant dans les dunes, notamment au Crotoy, ces chenilles sont décorées d' une bande dorsale rouge, ressortant sur un fond noir orné de taches rondes orangées. Fin juin, début juillet, le papillon peut être attiré à la lumière, nous en avons observé ainsi plusieurs exemplaires dans les dunes de La Mollière (Somme).

Euphorbiae, à l'état larvaire, se nourrit de plusieurs espèces d'euphorbes: à Sissonne, la chenille vit sur Euphorbia cyparissas (euphorbe à feuilles de cyprès).

Le sphinx de l'euphorbe n'a, en Picardie, qu'une seule génération; pourtant notre ami Francis Lapauw, l'ayant élevé, a obtenu plusieurs éclosions en Septembre.

— — — — —

Hyles gallii (Rottembourg) (Celerio galii Rottembourg)

Le Sphinx de la garance

Ressemblant au sphinx de l'Euphorbe, le sphinx de la garance n'a jamais été observé en Picardie ; pourtant notre ami Georges Orhant a obtenu en juillet 1976 quatre éclosions de papillons dont les chenilles avaient été récoltées dans le Pas de Calais, à Bapaume.

Dans le reste de la France, le Sphinx de la garance est devenu rare depuis l'abandon de la culture de sa

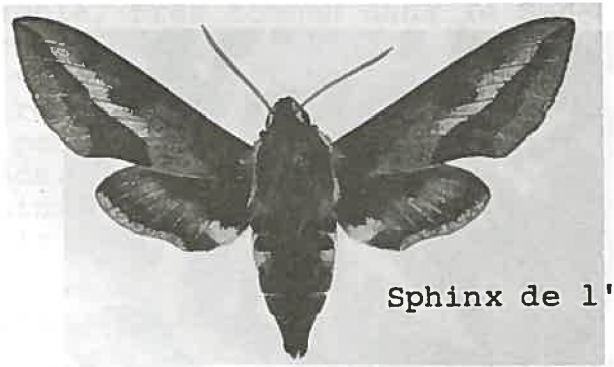


dessus

Sphinx de la garance

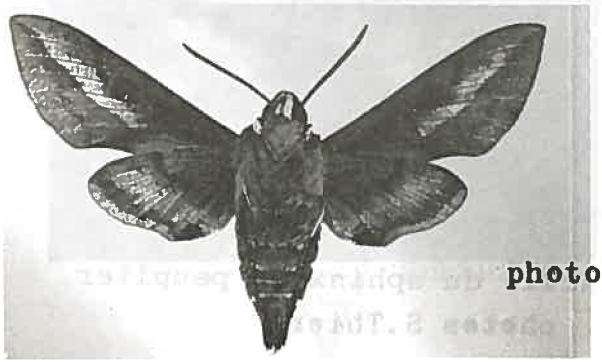


dessous



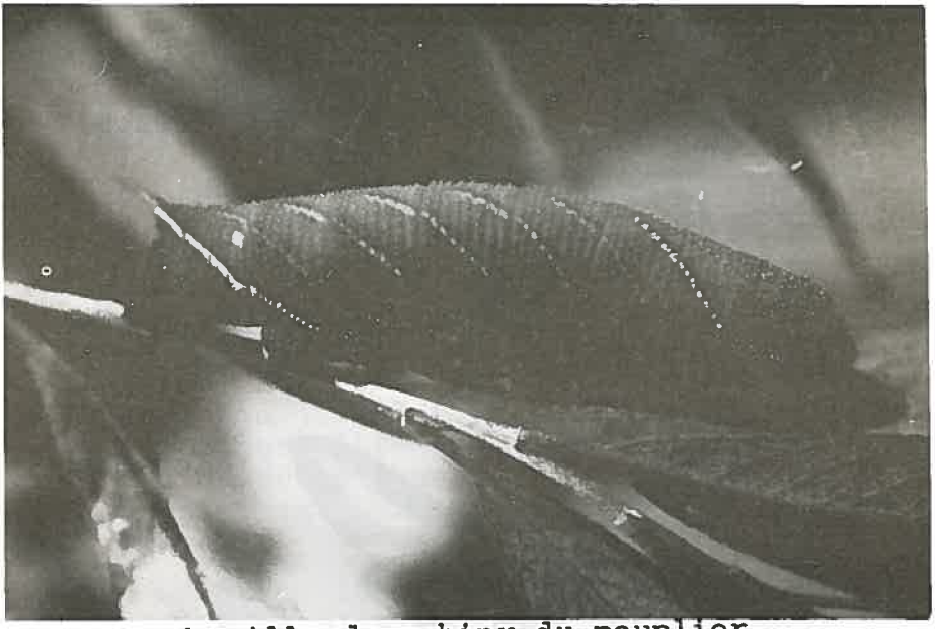
dessus

Sphinx de l'euphorbe



dessous

photos J.B.Zazac



Chenille du sphinx du peuplier



Chenille du sphinx du peuplier

photos S.Thiery

principale plante nourricière : la garance (Rubia), qui servait de teinture rouge. Autres plantes pouvant nourrir la chenille : Epilobes, Euphorbes, Gaillet, etc..

— — — — — —

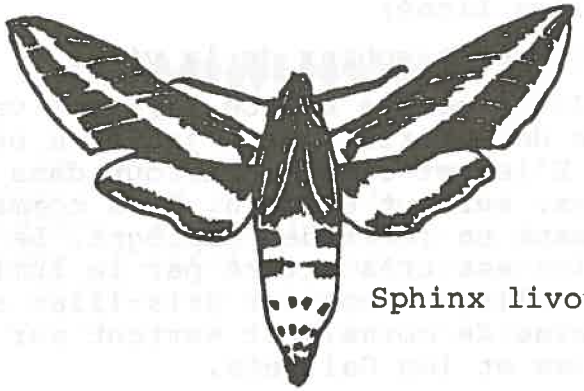
Hyles lineata (Fabricius) (Celerio lineata Fabricius)

Le Sphinx livournien (du nom de la ville italienne Livourne, d'où fut décrit pour la première fois, le papillon).

Cette espèce, voisine de Euphorbiae et de Gallii, n'a jamais été rencontrée en Picardie. Pourtant sa présence dans notre région n'a rien d'impossible car, comme beaucoup de sphinx, c'est un papillon migrateur.

Originaire d'Afrique (il est par exemple, très commun dans le Sud-Algérien, à Ouargla, où nous l'avons observé volant de jour comme de nuit) il entreprend des migrations qui peuvent le porter jusque dans le sud de la Suéde. Dand l'Europe du nord, le Sphinx livournien ne peut se maintenir et est détruit par l'hiver.

Sa chenille est polyphage et peut s'attaquer à la vigne.



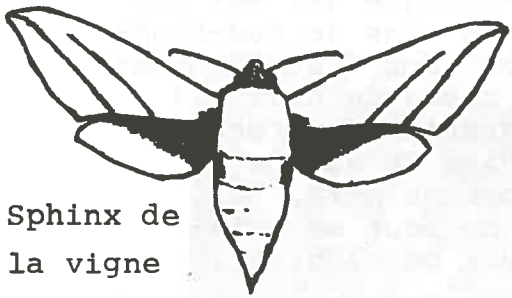
Sphinx livournien

Deilephila elpenor (Linné) (Pergesa elpenor Linné)

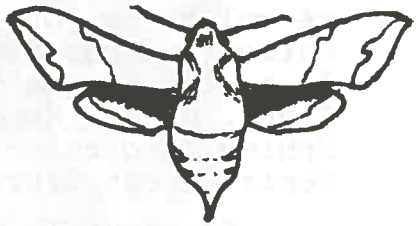
Le Sphinx de la vigne

Très belle espèce de teinte rose, agrémentée de noir et de vert olive. Envergure : 5,5 cm. Le papillon est commun un peu partout en Picardie, surtout en juillet, mais quelques exemplaires isolés peuvent être rencontrés fin août (2ème génération partielle).

La chenille, brune ou vert noirâtre, posséde une partie antérieure renflée et décorée de quatre grandes ocelles. Contrairement à la plupart des chenilles de sphinx, celle-ci ne présente pas de corne ; elle se nourrit de diverses plantes basses : Epilobium, Vitis (vigne) Fuchsia, etc...



Sphinx de la vigne



Petit Sphinx de la vigne

Deilephila porcellus (Linné) (Pergesa porcellus Linné)

Le petit sphinx de la vigne

Jolie petite espèce (4,5 cm) variable de coloris : vert jaunâtre ou rose. Elle est commune partout dans nos régions, surtout en Juin. Très commun notamment en forêt de Compiègne. Le papillon est très attiré par la lumière. Sa chenille, de couleur gris-lilas et dépourvue de corne, vit surtout sur les Epilobes et les Gaillets.

Hippotion celerio (Linné)

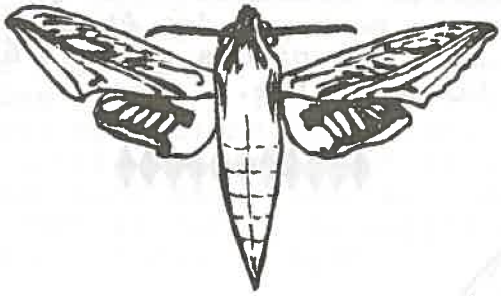
Le Sphinx Phaenix

Il est originaire d'Afrique et entreprend des migrations vers le nord jusqu'au Danemark et l'Ecosse.

En 1840, dans son catalogue, Dujardin cite cette espèce des environs d'Amiens. Nous ne l'avons jamais vu en Picardie.

Le papillon, mesurant jusqu'à 7 cm, présente sur un fond gris, des fines bandes blanches ; les ailes postérieures sont roses et noires.

La chenille se nourrit des feuilles de vignes, gaillet, epilobe, linaire, etc..



Sphinx phaenix

La faune des Sphinx de Picardie comprend donc un fond de 11 espèces indigènes, auquel il faut rajouter des espèces migratrices qui viennent parfois envahir nos régions lors d'été chaud (1976 par exemple). Celles-ci

peuvent se maintenir un temps grâce à des hivers doux ; il est à craindre que l'hiver 1978-1979 ait détruit les quelques chrysalides d'espèces plus méridionales qui tentaient de survivre sous nos latitudes.

Le statut de Proserpinus proserpina, le Sphinx de l'épilobe, est plus complexe, il est encore trop tôt pour savoir si ce papillon est installé de façon permanente dans les rares localités où il a été rencontré, ou si ces exemplaires sont des migrateurs.

Espèrons que ces jolis papillons que sont les sphinx pourront encore longtemps égayer nos étés, préservés des destructions et des empoisonnements de la Nature, ainsi que des massacres des entomologistes collectionneurs pour qui les sphinx ne sont pas des êtres vivants, mais des pièces rares à épingler dans une boite vitrée.



Sphinx du liseron
butinant, en volant sur place.